

**LE JOUR, 1950  
22 AOÛT 1950**

**DEUX MOIS APRES ...**

Les Britanniques ont décidé d'envoyer de Hong-Kong en Corée un détachement de leur armée de terre. Il s'agit même d'une brigade. **Cela veut dire qu'ils ont une meilleure opinion de l'évolution des relations de l'Occident avec la Chine de Mao Tsé Tung.**

D'instinct, on est porté à penser que Mao Tsé Tung commence à redouter et le poids de l'U.R.S.S. sur sa politique et l'évolution, plus favorable aux Etats-Unis, des événements de Corée. Il voudrait tenir en équilibre, en face de lui l'U.R.S.S. et les adversaires de l'U.R.S.S. Ne vient-il pas d'inviter le pandit Nehru à se rendre à Pékin ?

Cela veut dire aussi que les choses allant mieux en Corée pour les Nations-Unies, grâce aux Etats-Unis, les Anglais veulent marquer un peu plus efficacement leur présence sur le champ de bataille, à côté des Américains ; car le prestige de l'Angleterre est également engagé dans la lutte en Corée ; et le retentissement des affaires de Corée a son écho profond en Asie méridionale.

Depuis deux mois que la Corée du Nord a attaqué la Corée du Sud, les choses ont changé considérablement. Et l'on voit chaque jour le terrain un peu mieux déblayé. Au début de septembre les forces des Nations-Unies en Corée représenteront une masse imposante ; et les bombardements, devenus écrasants, que l'aviation américaine fait subir aux Coréens du Nord ne sont pas pour reconforter ces derniers.

L'ensemble est nettement satisfaisant. Pour s'affranchir du pessimisme aveugle qui a conduit tant de gens à l'affolement, il suffit de mesurer le chemin parcouru. **Incontestablement, il y a du nouveau à l'Est ;** et, c'est l'U.R.S.S., dirait-on, qui n'arrive plus à apporter à ses clients de la Corée du Nord un secours suffisant. Le Japon d'autre part, bénéficie, comme l'Allemagne, d'une politique occidentale "plus compréhensive". Et si la Chine renouant avec ses traditions et en butte à des difficultés économiques immenses se rapproche discrètement des Etats-Unis, on aura, avant longtemps, l'évidence d'un redressement de la situation mondiale.

Tel est le tableau qui s'offre aux yeux en ces jours culminants de l'été. Il n'annonce pas un hiver rigoureux. **Le progrès sur le mois de juin, c'est d'abord qu'il n'y a plus de dupes. Les Etats-Unis se sont réveillés tout le bon et la défense de l'Occident s'organise dans une atmosphère qui atteste que le moral s'est raffermi. La vieille Europe ne tremble plus autant. Elle s'apprête à l'action. Et l'Asie du Pacifique commence à se dire que la grande race des Blancs (en dehors de tout racisme étroit) n'est pas près de mourir.**